

LE JOUR, 1951  
4 Novembre 1951

## PROPOS DOMINICAUX

La montée du chauvinisme dont on a le spectacle en Orient, Proche et Moyen, n'annonce rien de bon. Ce n'est pas ainsi que la paix se prépare.

Les progrès de l'arme atomique devraient tempérer les passions des peuples qui ne possèdent pas cette arme ; tandis que c'est le contraire qu'on voit.

On ne peut expliquer l'état d'exaltation dans lequel se trouve notre Orient que par l'intervention de forces obscures. C'est que « l'esprit est prompt et la chair est faible ». On ne se donne pas la peine de réfléchir à l'état du monde et à la fragilité des nations.

Nous sommes tous à la merci d'un coup de vent, c'est-à-dire de l'éclatement d'une bombe. Nous philosophons néanmoins comme si la menace n'était pas sur nos têtes. Incapables de fabriquer un briquet, nous avons la prétention de bouleverser le globe ; et nous nous perdons dans des considérations sans profondeur, alors qu'un vaste problème de l'esprit ébranle et renverse tout.

Tandis que les forces nouvelles progressent à la vitesse des étoiles, c'est dans un bruit de sabres et de lances du passé d'il y a mille ou onze cents ans qui continue à hanter l'orient.

Cette obsession a en partie sa source dans les images arbitraires que les spectacles d'aujourd'hui multiplient. Un monde irréel fait oublier le monde réel et contribue à faire vivre les foules dans le songe. Il y a aussi ces harangueurs de foule dont le vocabulaire est abondant dans la mesure où les idées sont pauvres ; et qui mettent l'incendie autour d'eux sans s'inquiéter de ce qu'ils font.

Si l'Orient veut vivre heureux (dans la mesure où le bonheur reste permis) il faut qu'il revienne à l'humain et qu'il se calme. Et qu'il comprenne enfin que les bouleversements géologiques l'ont placé dans une des positions les plus dangereuses qui soient. Aucune partie du monde n'a vu passer autant de conquérants et subi autant de dominations. Notre histoire c'est la géographie qui l'explique. Tandis que dans la plupart des villes arabes on se figure encore que l'on peut vivre dans l'enchantement puéril d'un bonheur fermé. Cela ressemble aux illusions que procurent les paradis artificiels.

Notre Orient a besoin de calme ; et que les tribuns cessent d'alimenter ses passions de leurs paroles creuses. Nous irons tous au malheur si nous ne nous mettons pas à connaître les temps nouveaux.

L'indépendance nous est chère plus qu'à personne. Dieu sait, si pour notre usage, comme à celui de nos concitoyens, nous luttons pour elle mais il n'y a plus d'indépendance qui n'implique, pour durer, une part d'interdépendance. Si la défense n'est pas collective, il peut ne plus y avoir de liberté intellectuelle. Et c'est la liberté de conscience elle-même qui est en péril.

La menace de mort, c'est sur l'âme, comme sur le corps, qu'elle pèse. On ne doit plus ignorer cela et se livrer à la chimère.

Si le chauvinisme, qui est l'ennemi d'un patriotisme raisonnable, ne fait pas place au sens de la vie internationale et de ses nécessités, l'Orient connaîtra des défaites cruelles.

On ne chasse plus le dragon en faisant du bruit.